

Utiliser les outils

► Les outils de la méthode

Les albums

Les albums permettent de travailler la dimension culturelle et littéraire des apprentissages. Ils sont utilisés pour :

- les situations de compréhension orale, l'interprétation, le développement de la subjectivité quand elle est requise et l'acculturation ;
- la relecture collective ou individuelle de l'œuvre.

Le manuel et les cahiers d'exercices

Le manuel est un outil de référence pour la construction des apprentissages. Il est organisé par modules et comprend :

- des textes de référence pour la construction des apprentissages, le plus souvent constitués d'extraits des albums ;
- des supports pour l'entraînement à la lecture et la consolidation des acquis ;
- des outils de référence pour construire le principe alphabétique ;
- des exemples de transformations syntaxiques pour construire une observation de la langue et développer la conscience syntaxique ;
- des bilans des savoirs acquis dans chaque module.

Les cahiers d'exercices permettent à l'élève de construire des apprentissages individuellement (*Je recherche.*) et de s'entraîner (*Je m'entraîne.*) pour consolider et/ou automatiser les acquisitions.

Le premier cahier est associé aux modules 1 à 5.

Le deuxième cahier est associé aux modules 6 à 10.

Les panneaux référents

Présentation de l'outil

Ces panneaux doivent faciliter la mémorisation des correspondances graphophonologiques par la présentation :

- des graphèmes étudiés dans le manuel et de leurs phonèmes correspondants (panneau simple) ;
- des collections à créer, puis les collections construites par la classe.

Nous avons choisi de présenter un panneau par graphème, seuls les graphèmes étudiés dans le manuel sont représentés, les autres s'installent dans les panneaux collections.

Les panneaux « simples » (recto seul) comportent une case permettant d'insérer l'image du mot référent (comprise dans le dispositif). Nous avons aussi tenu à laisser une place suffisante sous l'image pour permettre d'écrire un autre mot référent choisi par la classe, qui pourra être imagé.

Les panneaux « collection » sont imprimés en recto et verso. **Au recto**, la collection est à construire. Le panneau collection servira dans la période où les élèves n'ont pas encore découvert tous les graphèmes de ladite collection. **Le verso** comprend l'ensemble de la collection, il ne pourra être affiché que lorsque les élèves connaîtront tous les graphèmes. Si on affiche trop vite une collection complète, on peut parasiter les apprentissages en cours.

Conseils d'utilisation

Les panneaux sont à afficher dans la classe. Leur objectif est d'aider les élèves à retrouver rapidement **le graphème et le mot référent**. Ce fonctionnement pédagogique peut contribuer à favoriser l'automatisation des correspondances graphophonologiques.

La présence d'une image en début d'apprentissage **peut constituer une aide pour certains élèves**. Cependant, nous pensons que cette aide **doit peu à peu disparaître** afin de permettre à l'enfant de **stabiliser un savoir sûr** (de passer de la devinette à la lecture, comme l'indique Martine Safra dans le DVD *Apprendre à lire*, Scéren).

C'est la raison pour laquelle nous conseillons vivement de fixer l'image avec de la pâte adhésive afin de pouvoir la retirer. Certains mots référents n'ont pas été choisis pour être illustrés mais parce qu'ils appartiennent au capital orthographique des élèves (quoi/elle/très). Trois d'entre eux, « quoi », « très » et « comme » ne sont pas illustrables. Nous invitons les enseignants qui le souhaitent à ajouter un autre mot illustrable si nécessaire.

De même, il est impensable d'afficher la totalité des panneaux. Trop d'affiches nuit à la perception des élèves (particulièrement à celle des élèves en difficulté dans la perception de l'espace mais aussi des élèves dyslexiques, dont le handicap ne pourra être identifié formellement qu'une fois l'apprentissage de la lecture totalement achevé).

L'apprentissage nécessite par ailleurs d'autres points de repères dans d'autres disciplines.

Nous vous conseillons donc de faire évoluer ces affichages en trois temps :

- affichage du panneau du module en cours avec l'image (ex. : module 1 en cours) ;
- suppression de l'image quand on a fini le module suivant (ex. : module 2 terminé, on enlève les images du module 1) ;
- suppression de l'affichage du premier module une fois le troisième module terminé (ex. : module 3 terminé, on enlève l'affichage du module 1 et on supprime les images du module 2).

Les panneaux qui ne sont plus affichés pourront

constituer un outil de référence (dans un classeur par exemple) que les élèves consulteront en fonction de leur besoin.

Attention, la suppression des images et des affiches doit être préparée et négociée avec les élèves. Il faut leur expliquer l'importance de ces outils et de leur mémorisation. Avant de supprimer une image, on s'assure que la majorité des élèves connaît le graphème qu'elle présente. On prévient qu'on va ôter l'image bientôt et on **différencie les activités de mémorisation pour les élèves** dont la connaissance du graphème n'est pas encore stable. On laisse une trace dans un outil pour rassurer les élèves qui en ont besoin encore un moment mais en insistant sur **la nécessité de l'acquisition de ce savoir** à terme. On peut aussi proposer un outil individuel (ou un travail personnalisé) pour les élèves dont les difficultés persistent. On agit de même pour la suppression de tous les panneaux d'un module.

On peut donc décider ensemble de maintenir un panneau parce que la plupart des élèves estiment en avoir encore besoin. À l'occasion, une discussion sur la difficulté de certains graphèmes et sur les causes des erreurs peut être très rassurante pour des élèves en cours d'apprentissage.

À la fin de l'année, seuls les panneaux « collections » seront maintenus.

Rappel : nous déconseillons d'afficher l'ensemble d'une collection avant que les élèves ne l'aient construite car cela peut constituer une surcharge pour beaucoup d'enfants.

L'imagier

L'imagier permet de développer à la fois les compétences langagières et la conscience phonologique.

Il reproduit, au recto, toutes les images présentées dans le manuel ainsi que dans le cahier (pour la phonologie), et le nom associé à chaque image au verso (classement par ordre alphabétique).

L'imagier comprend aussi quelques images collectives extraites des albums ou du manuel pour travailler plus aisément les situations orales des modules 1, 2 et 4.

Il sert de support :

- aux situations collectives orales d'entraînement ou de consolidation de la conscience phonologique ;
- à l'encodage des mots, collectivement ou individuellement ;
- à la différenciation pédagogique pour renforcer le développement de la conscience phonologique et la construction des correspondances graphophonologiques.

Vous trouverez des propositions pour l'exploitation de l'imagier dans la *Fiche guide n° 2a* pour construire la maîtrise du code.

Une fois les images détachées, nous vous suggérons de les classer dans des boîtes de rangement, par ordre alphabétique pour une recherche plus aisée.

► Les outils à construire

Le cahier de littérature

Cet outil développe des postures de lecteur : revenir sur des hypothèses, faire des choix personnels, récapituler des étapes de compréhension, exprimer un jugement sur la situation ou les personnages, manifester une activité subjective en cohérence avec le texte, etc. Il permet, en outre, de conserver la mémoire des travaux collectifs oraux. Il est en quelque sorte le pendant littéraire du carnet d'expériences proposé en sciences.

On y trouvera par exemple :

- une trace des situations de compréhension ou d'acculturation effectuées en séances collectives (illustrations légendées ou remises en ordre / dictée à l'adulte / titre des œuvres du réseau / poèmes, etc.) ;
- le travail individuel de production de textes personnels ou d'acculturation proposé dans les cahiers d'exercices ou dans le guide pédagogique.

Les élèves pourront progressivement y ajouter les titres de leurs lectures personnelles, la copie d'extraits courts de textes lus qu'ils aiment particulièrement et qu'ils veulent garder en mémoire, des écrits personnels sur les personnages des textes rencontrés : « *J'aime/ je n'aime pas tel livre ou tel personnage parce que...* » ou en fonction du statut qu'ils accordent au livre lu (lien avec l'album *Un livre, ça sert à quoi ?*), les avis critiques sur les textes rencontrés avec la classe.

Ce cahier, mémoire pour la construction des connaissances littéraires et de la culture, peut suivre l'élève en CE1.

Nous proposons de choisir plutôt un cahier petit format (17 x 22 cm) adapté à la taille des élèves. Dans la mesure où il vise la production d'écrit, un cahier ligné sera privilégié.

Le cahier du jour

L'utilisation d'un cahier d'activités ne dispense pas l'élève de travailler aussi sur un cahier du jour, qui n'a pas la même fonction. Dans ce cahier, nous proposons de garder la trace des travaux qui structurent les apprentissages de base comme l'écriture, la copie, les dictées (notamment liées à l'acquisition du capital orthographique).

Il permet aussi l'apprentissage de la mise en page. En début d'année, il n'y aura que de l'écriture et, progressivement, on s'approchera du cahier du jour « traditionnel » avec des écrits plus variés.

Le cahier de collections

Facultatif, c'est un outil que l'élève pourra conserver à l'issue de son année de CP. Il sert à organiser la trace des collections de graphèmes que l'on construit au fil des apprentissages.

Organisé par phonèmes, il doit comprendre au minimum :

– la transcription en API du phonème concerné (et éventuellement une image sous laquelle on installe un codage des syllabes et de la place du phonème) ;
– une liste des graphèmes commençant par l'archigraphème (ou le graphème le plus fréquent) ;

– un mot référent par graphème choisi par l'élève ou la classe.

Il peut être mis en page de la manière suivante :

j'entends [s]

s
s ► une salade, le sapin (plusieurs mots possibles)

ss ► la classe
etc.